

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

La légende du Ménéstrel

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 925 titres à ce jour. L'auteur commence ainsi la légende du Ménéstrel : « Un soir d'hiver de l'année 1068, un homme de haute taille, vêtu à la manière des pèlerins, suivait un chemin creux, aboutissant à l'entrée principale du château de Bapaume. La marche pesante et mal assurée du voyageur attestait sa fatigue et son peu de connaissance des lieux qu'il parcourait ; néanmoins, chose étrange, ses regards, au lieu d'interroger l'espace qui s'étendait devant lui, se portaient fréquemment du côté du chemin déjà fait. Il se retournait à chaque pas et regardait derrière lui avec une



sorte d'anxiété, on eût dit qu'il craignait d'être suivi ou inquiété dans sa marche ; mais la nuit arrivant, une neige fine se mit à tomber, l'obscurité s'étendit sur la campagne et le chemin creux se trouva complètement dans l'ombre. Le pèlerin en parut satisfait ; il commença à marcher d'un pas plus rapide, et le bâton qui lui avait servi jusque-là à tâter le terrain, lui devint tout d'un coup inutile. Il le jeta lestement sur l'épaule pour dégager ses allures et continuer d'avancer à grands pas jusqu'aux abords du château. »

BAPAUME

Précis historique sur la ville

par **Gabriel
LANGLEBERT**

Plusieurs dispositifs défensifs furent construits

Point de passage entre l'Artois et les plaines de Flandre d'une part, la vallée de la Somme et le bassin parisien d'autre part, la ville de Bapaume a connu une histoire très tourmentée. Elle n'était au tout début qu'une motte préhistorique et devint par la suite un oppidum romain. Ses armes rappellent la légende selon laquelle la traversée des forêts entourant la bourgade située alors sur la voie romaine reliant Amiens à Bavay, était si dangereuse, que les voyageurs qui attei-

gnaient leur but étaient chaleureusement accueillis par les habitants qui battaient alors des mains, d'où son nom de *Balpama*. Pour protéger la ville des différentes attaques que sa position suscitait, plusieurs dispositifs défensifs furent construits : un camp romain, puis une motte féodale et enfin, un château qui aurait accueilli la reine Mahaut d'Artois et Jeanne d'Arc. En 1335, la ville fut fortifiée à l'écart du château, ce qui n'empêcha pas qu'elle soit prise régulièrement. Charles Quint ordonna la construction de nouvelles protections en 1540, et Vauban fut chargé, plus tard, de renforcer les fortifications qui furent démantelées en 1847. Bapaume fut le terrain d'intenses combats durant la guerre de 1870, la guerre de 1914-1918 au cours de laquelle la ville fut considérée comme un objectif stratégique des alliés, ce qui lui fit subir de lourds dommages, et la Seconde Guerre mondiale.

Les monuments, les coutumes et les institutions

Gabriel Langlebert consacre une large première partie à l'histoire générale de la ville. Il donne ensuite la biographie de personnages illustres, comme Guillaume le Trouvère, Thomas Becket, Thomas de Beaumetz, Mathieu Rainaud, Hugues Fleury d'Ossimont, Louis de Hennault, Ducellier, Nicolas Boulanger, Jean-Baptiste Verdel, Hippolyte Camier et Mgr Jean-Baptiste-Joseph Lequette. La troisième partie étudie la topographie, les monuments, les coutumes et les institutions. L'auteur commence par la topographie de la ville, son étendue et sa population. Il poursuit avec les monuments civils et religieux, les édifices militaires, les hôtels, les maisons particulières, les remparts et les fortifications (l'hôtel de ville, l'église Saint-Nicolas, l'église Notre-Dame, le couvent des Récollets, le collège, l'école d'artillerie, les casernes et l'arsenal, l'hôtel de la Fleur...). Il s'intéresse ensuite aux franchises et aux coutumes, aux sceaux et aux armoiries, aux archives et aux registres de l'état-civil. Il consacre un chapitre aux mœurs et aux usages, aux fêtes et aux réjouissances publiques ; un autre, aux associations civiles et religieuses, où il reproduit un manuscrit relatant dix-neuf « miracles faits par l'intercession de Notre-Dame de Pitié à Bapaume ». Il traite ensuite du commerce et de l'industrie, des foires et des marchés, des voies de communication, du chemin de fer, de la poste et du télégraphe, de l'imprimerie ; puis il évoque l'instruction publique, la bibliothèque municipale, les sociétés de musique et de gymnastique, la société de tir, la Caisse d'épargne et de prévoyance. Gabriel Langlebert poursuit avec la châtellenie, le bailliage, le district, la juridiction civile et religieuse ; puis les châtelains, les baillis, les gouverneurs, les maires, les curés-doyens, les notaires, les avocats, les fonctionnaires du bailliage, les anciennes familles balpamoises.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2929 TITRES**

**66 TITRES SUR LE
PAS-DE-CALAIS**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

